

P R E F A C E.

doucir leur aigreur, est-il besoin de les flatter de l'esperance de quelque nouveau present? Je le veux pourtant, & leur en promets vn au plutoſt du meſme Autheur, qui ne cede en rien aux plus excellens de ſes Ouurages, pour la nobleſſe de ſa Matiere, & la nouveauté de ſon inuention. C'eſt vn des plus riches eſſets de la ſucceſſion de ce grand Homme, qui m'ait eſté mis entre les mains par celuy qui a eſté le Depoſitaire de tous les biens de ſon Eſprit. On ne peut rien donner à l'homme de plus beau ny de plus precieus, que ce qui porte ſon Nom & ſon Caractere. Telle ſera la marque du Liure que ie promets; ſon titre eſt, L'HOMME DE RENE' DESCARTES, Ouurage tout à fait curieux, auquel il eût eſté à ſouhaiter pour ſa derniere perfection, que ſon Autheur y eût pû mettre la derniere main luy-meſme. Je tâche maintenant de luy donner toute la meilleure forme qu'il eſt poſſible; Et parce qu'entre autres choſes les Figures y manquent, j'inuite tous les Sçauans de me vouloir aider à les ſuppléer. Que ſi quelque obligeante perſonne, jalouſe de la reputation de Mr Descartes, & de la ſienne propre, vouloit s'offrir à ce glorieux trauail, ie le prie de vouloir m'en donner auis. Fût-il Eſtranger, pourvû qu'il me donne de ſeûres & de fidelles adreſſes, ie luy feray mettre entre les mains tout ce qui ſera neceſſaire; & ne ſtipuleray point d'autre condition avec luy, ſinon que ce Traitté ne ſera point imprimé en noſtre Langue dans les Païs Etrangers, qu'il ne l'ait premierement eſté en France.

LE

